

Revue de presse du 25 au 29 novembre 2024

Rencontre à l'UCAD : L'Université de Valle en Colombie et l'Ucad renforcent leur coopération académique



L'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar a récemment signé une convention de partenariat avec l'Université publique et départementale de Valle, en Colombie.

Cette collaboration a été officialisée par le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH) de l'UCAD, Pr Alioune B. Kandji, et son homologue, Dr Dario Heano, dans le cadre d'un événement marquant pour les deux institutions.

Cette initiative s'inscrit dans la continuité du « Colloque organisé à Dakar en 1974 », un événement qui visait à rapprocher les peuples par la science.

Lors de la signature, le recteur par intérim de l'UCAD, Pr Aminata Niang, a salué cette initiative, soulignant l'importance d'une coopération dynamique et durable entre les deux universités. Elle a également encouragé les deux parties à mettre en œuvre des projets concrets pour renforcer les échanges scientifiques.

La cérémonie a réuni plusieurs personnalités académiques, notamment le Chef du département des Langues romanes de l'UCAD, Pr Djibril Mbaye, Mme Magdalena Castro, Directrice exécutive du Symposium Jorge Issacs, ainsi que des membres du cabinet du Recteur et des représentants des Directions centrales du Rectorat.

https://senego.com/rencontre-a-lucad-luniversite-de-valle-en-colombi e-et-lucad-renforcent-leur-cooperation-academique_1776075.html

Sénégal : Vers la mise en place d'un Master en transport



UCAD : Des économistes se penchent sur les questions de la souveraineté et de la monnaie...



l'atelier à l'ESEA de l'UCAD

Un Master en transport et mobilité dans les universités publiques sera bientôt ouvert. Selon un communiqué, une convention a été signée, mardi dernier, entre le Cetud, l'Ept, l'Esp, l'Esmt et l'Enpc. Ce diplôme interuniversitaire en transport et mobilité numérique (Mitmn) résulte, informe la même source, «d'une initiative de partenariat sans précédent au Sénégal, réunissant le secteur socio-professionnel et un consortium d'écoles d'ingénieurs», rapporte Walfnet.

Ce programme vise «à former des ressources humaines hautement qualifiées dans le domaine des transports et de la mobilité numérique». L'une des spécificités de cette collaboration interuniversitaire réside dans l'accompagnement apporté à chaque étape, de la conception à la mise en œuvre du Mitmn, à travers le projet de Bus rapid transit (Brt).

L'objectif de ce Master «est de former des cadres compétents pour répondre aux besoins croissants du marché du travail dans les secteurs du transport et de la mobilité urbaine. En effet, l'Etat du Sénégal a initié d'importants projets dans le domaine des transports routiers et ferroviaires, générant ainsi une demande accrue en compétences adaptées aux défis de la digitalisation du secteur des transports».

Afin de garantir une reconnaissance internationale au diplôme, «le Cetud a facilité la mise en relation avec l'Ecole nationale des ponts et chaussées (Enpc-Paris), qui a exprimé un vif intérêt pour ce projet». C'est dans ce cadre que l'Ept, l'Esmt, l'Esp de Dakar, l'Enpc et le Cetud ont signé cette convention de partenariat d'enseignement et de recherche soutenue par la Banque mondiale.

https://cafeactu.com/2024/11/28/senegal-vers-la-mise-en-place-dun-master-en-transport/

L'université Cheikh Anta Diop, en collaboration avec le Réseau des Économistes du Sénégal (RES) et l'ERMA, a abrité la 2e Conférence euro-africaine. Le thème de cette année porte sur « Souveraineté, ouverture commerciale et développement endogène ». Cette rencontre, qui a rassemblé des économistes d'Afrique et de la diaspora, a été présidée par Mouhamed Bamba Diop, représentant du ministre Dr Abdou Rahmane Sarr. Le Sénégal, notamment sous l'impulsion des nouvelles autorités, a mis en place le Programme 2050, qui ne saurait devenir une réalité durable sans une forte cohésion nationale.

« La souveraineté permet à des pays comme le Sénégal de garantir la sécurité et l'indépendance alimentaire tout en évitant les risques liés à la mondialisation », déclare Abdou Aziz Diop, président du RES. Il a ajouté qu'adopter une telle démarche constitue une voie essentielle pour relever les nombreux défis auxquels le pays est confronté.

Lors de son intervention, le professeur Semedo, de l'université de Tours en France, a souligné l'importance de cette initiative. Selon lui, l'objectif est de réunir des économistes d'Afrique et de la diaspora afin de réfléchir ensemble sur les questions monétaires et de parvenir à des consensus sur certains points clés. Pour la rectrice de l'UCAD, Aminata Niang Diène, cette rencontre représente une opportunité pour les nouvelles autorités de prendre des décisions éclairées, garantes d'un développement endogène.

L'École Supérieure d'Économie Appliquée (ESEA) de l'UCAD a accueilli, ce mercredi 27 novembre 2024, un atelier de partage et de validation d'un projet visant à améliorer les systèmes de données dans le secteur de l'éducation. Ce projet, soutenu par l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI) et l'APHCR, a mobilisé divers acteurs éducatifs et institutionnels.

l'éducation : Un projet innovant validé lors de

Présidée par le directeur de l'ESEA, Pr Ibrahima Ndiaye, la rencontre a mis en avant la nécessité d'intégrer une dimension inclusive. Les enseignants-chercheurs Dr Samba Ndiaye et Dr Moustapha Cissé Fall ont présenté les étapes clés du projet et les résultats escomptés.

Les acteurs locaux, les élus et les services techniques comme les inspections de l'éducation des Almadies et de Linguère et les Agences Régionales de Développement de Dakar et de Louga ont magnifié le dynamisme de l'équipe de recherche.

Cette rencontre a vu la participation des communes de Yoff (Dakar) et de Dealy (Louga), principales zones d'intervention. Le projet est soutenu par le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) et l'African Population and Research Center (APHRC).

L'atelier a ressemblé plusieurs intervenants qui ont tous salué la pertinence du projet et son caractère innovant.

https://senego.com/ucad-des-economistes-se-penche nt-sur-les-questions-de-la-souverainete-et-de-la-monna ie_1775692.html

https://senego.com/renforcement-des-donnees-du-secteur-de-leducation-un-projet-innovant-valide-lors-de-latelier-a-lesea-de-lucad_1776716.html

l'Université de Lomé dotée d'un centre de documentation



La Banque ouest-africaine de développement (BOAD) a officiellement inauguré un centre de documentation à l'Université de Lomé, dans le cadre de son engagement en faveur de l'éducation et de la recherche. L'ouverture a été formalisée le mardi 26 novembre 2024 par la signature d'un accord-cadre de coopération avec cinq établissements d'enseignement supérieur et universitaire togolais.

Le nouveau centre est une plateforme visant à soutenir les enseignants, les chercheurs et les étudiants dans leurs travaux académiques et professionnels. Dans cette optique, il offre un accès privilégié à une collection riche de plus de 7 000 ouvrages, complétée par une sélection de 55 titres de magazines spécialisés et généraux, ainsi que par des ressources numériques avancées.

Dans une démarche de modernité, le centre de documentation intègre également l'utilisation de l'intelligence artificielle, en proposant l'accès à l'application ChatGPT-4, pour des recherches personnalisées et optimisées. A ce service, s'ajoutent des prêts de documents à domicile, "pour faciliter l'accès à l'information et encourager l'apprentissage en autonomie".

L'infrastructure du centre inclut une salle de lecture équipée, une salle multimédia pour les travaux numériques, un fonds documentaire sécurisé et une salle polyvalente. Cette dernière est conçue pour accueillir divers types d'événements, tels que des ateliers, des réunions, des conférences et des webinaires, élargissant ainsi le champ des activités proposées aux usagers.

https://www.togofirst.com/fr/education/2711-15270-la-boad-dote-l-univer site-de-lome-d-un-centre-de-documentation

La transition numérique à l'université en débat à Alger



Un colloque national sur «La transition numérique dans le système de formation et de recherche dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique» est annoncé pour le 27 novembre.

L'Université d'Alger 3 organisera, mercredi, à l'Institut d'Education Physique et Sportive (IEPS) de Dely Brahim à Alger, avec la participation d'une élite de chercheurs, de docteurs et d'experts en numérique.

Ce colloque s'inscrit dans le cadre de la démarche du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) visant à «relever le défi de la numérisation du secteur, un choix stratégique adopté par le secteur pour assurer une prise en charge efficace de la formation et de la recherche scientifiques et réaliser les objectifs de la politique nationale sportive», a indiqué à l'APS Pr Fathi Belghoul, formateur des nouveaux enseignants de sport, qui présidera les travaux de ce colloque.

Pour ce qui est des objectifs attendus de cette rencontre scientifique, Belghoul a fait savoir que la politique du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique en matière de transition numérique dans le système de formation et de recherche exigeait une amélioration de la formation des étudiants universitaires pour s'adapter aux évolutions rapides des connaissances et des technologies et assurer une prise en charge efficace des activités physiques et sportives en demande croissante.

L'université à l'assaut de l'entreprise : L'étudiant devrait être un créateur d'emploi



Selon le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MERS), entre 2500 et 3000 titulaires de masters de différentes spécialités sortent annuellement de nos universités pour rejoindre le monde de l'emploi. Mais à ce niveau, les opportunités de recrutement sont limitées.

Le chômage touche d'ailleurs davantage les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur. D'où l'orientation vers l'encouragement de l'entrepreneuriat chez la communauté estudiantine. «L'étudiant ne devrait plus être un demandeur d'emploi, mais un créateur d'emploi», ont insisté à ce sujet les animateurs des rencontres organisées à travers les différentes universités du pays tout au long de la semaine mondiale de l'entrepreneuriat (SME), du 18 au 24 novembre.

Le cap est en effet mis sur la promotion de l'innovation en milieu universitaire. Il s'agit, selon le président de la Commission nationale de suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires au MERS, Ahmed Mir, qui intervenait hier lors d'une journée d'étude à l'Université de la formation continue (UFC), de donner naissance à «une génération de start-up, de micro-entreprises et d'entreprises à même de contribuer au développement économique en dehors du secteur des hydrocarbures». Et ce, d'autant plus que les idées ne manquent pas. Mais, faudrait-il assurer l'accompagnement des porteurs de projets. Dans ce sillage, le représentant du MERS a fait état de l'existence de 118 incubateurs d'entreprises, 107 centres de développement de l'entrepreneuriat, 63 laboratoires de fabrication.

Algérie : Léon Laulusa et Francesco Rattalino : «À l'ESCP, l'Intelligence artificielle va transformer l'éducation»



Léon Laulusa et Francesco Rattalino sont respectivement président et directeur général adjoint de l'ESCP Business School. La prestigieuse école de commerce va bénéficier de ChatGPT Edu, une version de ChatGPT destinée spécifiquement à l'enseignement supérieur, lancée fin mai dernier par la société d'intelligence artificielle américaine OpenAI. L'ESCP figure dans le classement des écoles de commerce post-prépa du Figaro.

Pourquoi avez-vous souhaité faire entrer ChatGPT Edu à l'ESCP ?

Léon LAULUSA. - Nous ne sommes qu'au début de la révolution de l'Intelligence artificielle. Souvenez-vous d'internet. À L'ESCP, nous avons commencé à l'utiliser dès 1993. À l'époque, j'étais doctorant. Internet permettait d'avoir des informations rapidement et gratuitement, mais il n'y avait pas encore de moteur de recherche. Pour travailler, je devais donc trouver moi-même des sites hébergeant des articles. La création des moteurs de recherche a révolutionné internet. De la même manière, l'IA va rapidement faire d'immenses progrès. Notre école de management doit donc former ses étudiants à l'utiliser correctement.

Francesco RATTALINO. - Il faut aller vite. Nous sommes le premier établissement d'enseignement supérieur, mais d'autres vont suivre. Dès le mois d'octobre et pour six mois, 1000 personnes - étudiants, professeurs et personnel administratif - vont donc être formées aux fonctionnalités de ChatGPT Edu par les équipes d'OpenAl. Ces personnes seront ensuite les ambassadeurs du projet qui sera déployé dans tous les enseignements, à tous les niveaux et dans toutes les spécialités.

https://elwatan-dz.com/luniversite-a-lassaut-de-lentreprise-letudiant-devrait-etre-un-createur-demploi

https://etudiant.lefigaro.fr/article/etudes/leon-laulusa-et-fra ncesco-rattalino-a-l-escp-l-intelligence-artificielle-va-transf ormer-l-education-20241127/